

2010/2997 - Dénomination d'un espace public "place Marc Aron" à Lyon 3e (Direction Déplacements Urbains) (BMO du 01/11/2010, p. 2188)

Rapporteur : M. TOURAINE Jean-Louis

M. TOURAINE Jean-Louis, rapporteur : C'est une désignation du nom de place Marc Aron à un espace public situé à côté de la Mairie du 3^e arrondissement. Madame Haguenaue va nous donner quelques informations. Je voulais simplement dire que cela avait été fait, non seulement avec l'avis favorable de la Commission, mais aussi, précédemment, avec un accord enthousiaste du Maire de Lyon, du Maire du 3^e arrondissement, de l'ensemble des médecins et humanistes qui ont connu Marc Aron.

Mme HAGUENAUER Evelyne, Adjointe : Aujourd'hui, je vous présente ce rapport relatif à la dénomination, comme vient de le dire Jean-Louis Touraine, d'un espace public « place Marc Aron », situé à l'angle des rues Servient et Moncey, face à la Mairie du 3^e arrondissement.

Marc Aron est né à Berlin en 1930. Sa famille a fui le nazisme et s'est réfugié à Lyon en 1939. Il effectua de brillantes études secondaires au Lycée du Parc, puis fit médecine à la faculté de Lyon où il devint l'un des plus jeunes cardiologues de France.

J'ai très bien connu Marc Aron qui fût pour moi et pour quelques autres, un mentor. C'est lui qui me guida, qui me conseilla, qui me conforta dans mes engagements au sein de nombreuses associations.

Nous sommes nombreux aussi, à l'avoir bien connu. Vous, Monsieur le Sénateur-Maire, vous aussi Jean-Louis Touraine, Thierry Philip, Georges Képénékian et bien d'autres élus ici dans cet hémicycle.

Lors de ses études au Lycée du Parc, il eu pour ami un certain Charles Favre qui lui restera très fidèle jusqu'à son décès, Charles Favre qui devint l'Eminence grise et principal collaborateur de Monseigneur Albert Decourtray, Cardinal de Lyon – Primat des Gaules.

Marc Aron se lia très fortement à Monseigneur Decourtray, ils se voyaient fréquemment et évoquaient ensemble la période de la Shoah. Sans contestation, Marc fût un fervent artisan des relations entre les Chrétiens et les Juifs. N'oublions pas non plus que Monseigneur Decourtray œuvra pour la repentance de l'Eglise Catholique à propos de la 2^e guerre mondiale.

En 1986, lors du passage à Lyon du Pape Jean-Paul II, il lui remit un « shofar », la corne du bélier, de la part de la Communauté Juive.

De confession juive, Marc Aron était un laïc convaincu et fût un défenseur d'une grande justice tout au long de sa vie.

Au-delà de sa carrière professionnelle, il milita au sein de nombreuses associations. Militant pour toutes les causes, c'est ainsi qu'il présida de longues années le Fonds Social Juif Unifié. Il présida aussi le CRIF régional, la B'nai Brith et s'engagea au Comité des Liaisons des Œuvres Religieuses (le CIORE) et bien d'autres associations. Enfin, n'oublions pas non plus que Marc fût l'un des fondateurs de la Maison des Enfants d'Izieu.

Marc Aron était un homme de dialogue. Il participa à tous les combats en faveur des opprimés notamment de celui des Tsiganes réfugiés dans notre ville. Il lutta aussi pour la reconnaissance de génocide arménien.

Il s'impliqua très fermement à combattre tous ceux qui voulaient falsifier l'histoire et plus particulièrement les négationnistes. Je me souviens, alors accompagné de Monseigneur Decourtray, de son cousin Gérard Mayer, ici présent, et d'étudiants dont je faisais partie, avec Marc, nous nous sommes rendus tous ensemble dans l'amphithéâtre de l'Université lyonnaise Lyon III pour empêcher le sinistre Faurisson de tenir ses cours.

Et puis, il y eut les procès Barbie, Touvier et Papon où Marc fût bien sûr, très impliqué.

Je voudrais saluer, dans le public présent ce jour, son épouse, mon amie, ma chère Edith, ses cousins, Jeannine et Gérard Mayer ainsi que quelques uns des ses amis.

Marc aimait sa ville d'adoption, il aimait ses habitants, il était un grand humaniste et une grande figure de notre cité.

Il nous a quitté beaucoup trop tôt, à 68 ans, rattrapé par la maladie il y a maintenant 12 ans et pour toujours, il reste dans mes pensées. Voilà en quelques mots qui fût Marc Aron.

Pour conclure, Monsieur le Sénateur-Maire, chers Collègues, je suis très heureuse et mais aussi très émue que très prochainement la place Marc Aron soit inaugurée à Lyon, sa ville, dans son arrondissement, le 3^e qu'il chérissait tant. Je vous remercie.

M. LE MAIRE : J'aurais l'occasion de m'exprimer, bien évidemment, lors de la dénomination de cette rue. Je veux simplement, ce soir, saluer Mme Aron et lui dire combien j'appréciais le Docteur Aron qui à un moment donné, où les relations entre la communauté juive et l'église catholique n'étaient pas encore ce qu'elles sont aujourd'hui, a fait beaucoup pour qu'il y ait ce rapprochement judéo-chrétien. Il est vrai qu'au côté du Cardinal Decourtray, il joua un rôle majeur dans cette voie là et il fut l'un de ceux qui sut promouvoir dans notre ville, ce rassemblement, qui aujourd'hui, marque, je crois les différentes communautés.

M. LE MAIRE : Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)